

Exposition de 1880

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 10.—
PROVINCE fr. 10.50
ETRANGER fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

27 Novembre 1880.

LES CRISTALLERIES DU VAL S^t-LAMBERT.

Nous avons, — dans notre article sur la cristallerie, du 4 septembre, — parlé déjà des produits de la Société du Val S^t-Lambert, qui ont obtenu tant de succès à l'Exposition nationale; nous allons à présent donner quelques renseignements historiques et statistiques sur ces magnifiques et vastes établissements:

Le Val S^t-Lambert, situé sur la rive droite de la Meuse, à un peu plus de deux lieues en amont de Liège, fut au treizième siècle une

abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont les bâtiments furent, à la Révolution, vendus comme biens nationaux et servirent successivement à diverses industries, jusqu'en 1825, où une verrerie, qui existait près de Givet, y fut transférée. En 1836, l'établissement fut acheté par la Société anonyme des manufactures de glaces, verres à vitres, cristaux et gobeletteries de Bruxelles. En 1879, cette dernière ayant acquis les usines de la compagnie namuroise, les réunit au Val S^t-Lambert. M. Jules Deprez, qui dirigeait avec une grande distinction l'établissement depuis 1863, devint le directeur-général de la nouvelle Société, qui comprend, outre le Val S^t-Lam-

bert, siège social, les établissements d'Herbette, de Jambes et de la rue Basse Neuville (Namur).

L'industrie en question eut d'abord une marche assez pénible, mais, depuis 1836, cette marche a toujours été ascendante. Le chiffre d'affaires qui, en 1850, était d'un million et demi, est aujourd'hui de cinq millions.

Les matières sont préparées dans des ateliers spéciaux, à l'usine même. Les terres nécessaires à la construction des fours et des creusets, subissent dans les poteries les transfor-



EXPOSITION NATIONALE: LES CRISTALLERIES DU VAL S^t-LAMBERT.

mations nécessaires à leur emploi. Les halles, ou ateliers de fabrication, sont huit vastes bâtiments renfermant chacun plusieurs fours et couvrant une surface de plus de six mille mètres carrés. Le travail des verriers et des tailleurs a été considérablement amélioré par l'introduction des moyens mécaniques. Les tailleries sont au nombre de quatre au Val S^t-Lambert et occupent une surface de deux mille quatre cents mètres carrés.

En fait de gravure, il y a celles à l'acide, au sable et le guillochage. Les procédés de peinture sur verre ont aussi fait de notables progrès.

L'établissement possède une usine de gaz qui fournit à ses besoins. Il est raccordé au chemin de fer de Liège à Namur et relié à la Meuse par une voie terrée, qui la parcourt toute entière et où la traction se fait par locomotive.

Nous passons sur les ateliers divers que possèdent encore les Cristalleries, pour consigner que les usines de la Société du Val S^t-Lambert fabriquent, par jour, l'énorme quantité de cent vingt mille pièces au moins: — cristaux en tous genres, taillés ordi-

naires, taillés riches, cristaux unis, minces, demi-minces, mousselines, gravés, guillochés, décorés. Services de tables, les plus riches et services courants. Vases peints et objets de fantaisie. Demi cristal taillé, gravé, peint, doré. Moulures en cristal et demi-cristal. Eclairage. Tous les articles en général, taillés, dépolis, gravés. Cheminées de lampes (production: 40,000 pièces par jour.) Réflecteurs et sinombres opales et tous les articles d'éclairage en albatrine. Lentilles pour la marine. Gobeletterie commune.

La Société occupe environ trois mille ouvriers. L'établissement du Val St-Lambert en compte à lui seul dix-huit cents. Ils ne connaissent pas le chômage du lundi, ils sont laborieux, assidus, intelligents, attachés surtout à l'établissement, résultat qui, du reste, est dû aux soins dont ils sont entourés et aux excellentes institutions créées pour eux : Ecoles, logements, caisses d'épargne, de secours, sociétés d'économie, société coopérative, magasin alimentaire, sociétés d'harmonie, chorale, de gymnastique, etc.

L'établissement du Val St-Lambert fait, sous tous les rapports, honneur à la Belgique.

H.

LA TANNERIE A L'EXPOSITION NATIONALE.

La préparation des peaux, pour les convertir en „cuir,” remonte aux premiers âges de la civilisation : les procédés généraux sont même aujourd'hui presque tels qu'ils étaient il y a plusieurs siècles.

Comme les modernes, les anciens appliquaient le cuir aux usages les plus divers et ils savaient en varier l'aspect en le colorant ou en le couvrant d'ornements d'or et d'argent. Ils en faisaient des chaussures, des chapeaux, des pièces d'armure, des gâines et des étuis de toute espèce, ainsi que des manteaux et des couvertures de chars et de chariots.

Pendant le moyen-âge, les applications du cuir devinrent encore plus nombreuses. On vit surtout l'industrie du „cuir gaufré” qui est peut-être d'origine orientale, prendre des développements très-considérables. Au IX^e siècle, on savait déjà obtenir des ornements en relief en taillant le cuir au canif. Au XIV^e siècle, on obtint le même résultat, mais d'une manière plus rapide et plus économique en se servant de petits fers ou poinçons gravés que l'on appliquait à froid et à la main, comme on le fait encore dans les ateliers de reliure.

..

Enfin au XV^e siècle, on réalisa un nouveau progrès en remplaçant les anciens procédés par celui de l'estampage, qui d'abord pratiqué avec des fers de petite dimension, le fut bientôt avec des plaques de grande proportion. C'est avec des cuirs travaillés de cette manière et rehaussés de peintures et d'ornements dorés ou argentés que l'on décorait ordinairement les appartements des grands seigneurs.

L'usage des cuirs gaufrés fut presque entièrement abandonné à la fin du XVII^e siècle, mais on a essayé de nos jours de le faire revivre. Une autre innovation beaucoup plus importante est celle qui a produit le „cuir verni.” Cette nouvelle application du cuir est née en Angleterre, vers 1780. Toutefois les cuirs vernis ne purent d'abord servir que pour la carrosserie, mais vers 1830, on parvint à les rendre propres à la fabrication des chaussures. Ce n'est cependant que depuis une vingtaine d'années que de nouveaux perfectionnements ont permis à cette dernière application de recevoir une extension considérable.

..

Parmi les autres inventions remarquables auxquelles a donné lieu le travail du cuir, une des plus importantes est celle qui a eu pour objet d'obtenir les objets creux, tels que tuyaux, gâines, cartouchières, fourreaux, chaussures, etc., sans aucune espèce de couture. On a résolu ce problème en refendant le cuir par le milieu de son épaisseur au moyen de machines dites à forer ou à refendre, qui, imaginées en Angleterre, à la fin du dernier siècle, ne sont devenues réellement applicables qu'en 1844.

L'emploi du cuir dit „embouti” a été imaginé, en 1796, par le mécanicien anglais Joseph Bramah, pour empêcher l'eau de passer autour du piston de la presse hydraulique, et c'est à cette invention que cette machine doit le rôle important qu'elle joue aujourd'hui dans l'in-

dustrie. A notre époque on a fait de ce cuir plusieurs nouvelles applications utiles. On s'en est principalement servi pour la fabrication de certaines lampes et de diverses pompes.

..

Entrons maintenant dans quelques détails techniques :

Parmi les peaux que doit travailler le tanneur, il y en a qui proviennent de pays lointains, principalement de l'Amérique méridionale, où errent en liberté, dans d'immenses plaines de verdure, d'innombrables troupeaux de bœufs et de chevaux sauvages. Pour conserver ces peaux jusqu'à leur entrée dans les tanneries de l'Europe, les Américains sont dans l'usage de les saler et de les sécher au soleil. Le premier soin du tanneur qui les reçoit dans son atelier consiste à les ramollir et à les dessaler en les tenant plongées quelque temps dans l'eau. Les peaux fraîches, c'est-à-dire celles qui proviennent d'animaux récemment abattus dans le pays même, subissent aussi une immersion de quelques jours dans l'eau, qui enlève le sang dont elles sont imprégnées. Ces préparatifs faits, les unes et les autres sont soumises à quatre opérations consécutives qui sont le pelanage, l'épilage, le gonflement, et enfin le tannage.

..

Le pelanage consiste à faire passer successivement les peaux dans quatre ou cinq cuves, appelées pelains, contenant de l'eau et de la chaux délayée. On commence par la cuve la moins riche en chaux et l'on finit par la plus riche. Cette opération, qui dure près d'un mois, a pour but de disposer les poils et les lambeaux de chair à se détacher aisément de la peau.

Par l'épilage ou débouillage, on se propose d'enlever les poils des peaux qui ont subi l'action de la chaux. A cet effet, on place ces derniers sur un chevalet incliné et à dos courbe, et on les racle avec un couteau émoussé, dit couteau rond. Quand toute la bourre est enlevée, on les met tremper dans de l'eau, puis on les replace sur le chevalet, pour leur enlever, au moyen d'un couteau tranchant à lame circulaire, les lambeaux de chair et les bords. Ensuite, avec une pierre de grès bien unie, on fait disparaître les aspérités qui recouvrent la peau du côté des poils. Finalement on passe de nouveau le couteau circulaire des deux côtés de la peau, jusqu'à ce que celle-ci soit bien blanche et que l'eau en sorte limpide.

L'opération du gonflement consiste à tenir les peaux immergées, pendant une quinzaine de jours, dans un liquide aigri, appelé jusée. Ce liquide n'est autre chose que de l'eau ayant longtemps séjourné sur du vieux tan, qui a déjà servi, ne contient presque plus de tannin, et porte alors le nom de tannée.

..

Ainsi préparées, les peaux sont enfin soumises au tannage. Cette opération, la plus importante de toutes, se pratique dans des fosses en maçonnerie. On place d'abord au fond de la fosse une épaisse couche de vieux tan, que l'on recouvre d'une couche de tan frais moins épaisse. On dispose ensuite les peaux les unes sur les autres, en les séparant par des couches de tan, et l'on charge le tout de planches et de pierres. La fosse finalement reçoit de l'eau en quantité suffisante pour bien pénétrer toute la masse. Au bout de quelques mois, le tan est renouvelé et les peaux sont disposées en sens inverse, celles du fond au-dessus, celles du dessus au fond, afin que le tannin agisse sur toutes d'une manière égale. Ce qui se passe pendant ce long travail n'exige pas d'amples explications : l'eau dissout le tannin de l'écorce de chêne et peu à peu en pénètre les peaux, qui de la sorte deviennent cuir. En six à huit mois, le tannage est complet pour les cuirs mous ; mais il faut de dix-huit mois à deux ans de séjour dans la fosse pour les cuirs les plus forts.

..

Après le tannage, diverses opérations sont

encore nécessaires. Les cuirs sépals, destinés aux semelles des chaussures, doivent prendre une structure serrée et devenir plus compactes qu'ils ne le sont au sortir des fosses. Dans ce but, on les martelle sur des blocs de pierre, opération que le cordonnier répète encore quand il bat la semelle sur un caillou rond placé entre ses genoux. Pour abréger le travail, le martelage est remplacé par le laminage, c'est-à-dire que le cuir passe entre deux rouleaux rapprochés, tournant en sens inverse l'un de l'autre. D'autres cuirs doivent prendre une belle couleur noire. A cet effet on les plonge dans une dissolution de couperose ou dans un autre liquide riche en fer. Comme le cuir est déjà tout imprégné de tannin, de l'encre se forme et le teint en noir. Si le cuir doit être doué d'une grande souplesse, on l'imbibé légèrement d'huile, de suif ou d'une autre matière grasse.

..

Le maroquin est un cuir mince, à surface granuleuse, employé à une foule d'usages, notamment à la reliure des livres. Il est teint tantôt en rouge, tantôt en noir, en jaune, en vert, en bleu. Il tire son nom du Maroc, d'où nous est venu l'art de le préparer. Le maroquin se fait avec des peaux de chèvre, que l'on tanne d'une manière particulière. Les peaux sont cousues deux à deux en manière de sac que l'on remplit d'eau et d'une poudre très-riche en tannin appelée sumac. Cette poudre s'obtient avec les feuilles et les rameaux d'un arbuste portant le même nom. La teinte rouge est donnée par la cochenille, la teinte bleue par l'indigo, la teinte noire par le sumac lui-même et le concours du fer. Pour en rendre la surface granuleuse, on comprime le cuir sous un cylindre taillé de fines rainures.

On appelle cuir de Russie, un cuir remarquable par sa souplesse, son inaltérabilité à l'air humide et surtout son odeur pénétrante qui le préserve de l'attaque des insectes. Cette odeur est due à une substance particulière dont il est imprégné après le tannage, que l'on obtient en distillant de l'écorce de bouleau.

Les peaux minces de mouton, de chevreau, d'agneau, destinées à des ouvrages délicats, en particulier à la ganterie, ne sont pas soumises au tannage. On les rend incorruptibles avec de l'alun et du sel ordinaire. La préparation de ces peaux constitue l'art du mégissier.

Le parchemin qui, avant l'invention du papier, servait à l'écriture, se prépare avec des peaux de mouton ou de chèvre que l'on épile avec la chaux et que l'on use à la pierre ponce pour leur donner finesse et poli. On obtient de même, avec des peaux d'âne ou de loup, des membranes sonores pour tambours ; avec des peaux de veau ou de bouc de forts parchemins pour cribles ; avec des peaux de porc des parchemins pour reliures.

..

Le compartiment de cuirs et peaux à notre Exposition nationale, a témoigné des immenses progrès accomplis chez nous, en fait de tannerie, depuis un demi-siècle. L'exhibition collective des tanneurs de Stavelot était surtout remarquable. Du reste, toutes les localités où existe cette industrie étaient fort bien représentées : Bruxelles, Liège, Tournay, Houffalize, St-Hubert, Bastogne, Bertrix, Soignies, Peruwelz, Aerschot, Herve, Dour, Huy, Antoing, Beauraing, Vilvorde, Rochefort, Mons, etc., etc. Formons à ce sujet le vœu de voir établir l'égalité, en fait de concurrence, entre nos tanneurs et ceux d'Amérique : ces derniers inondent librement les marchés Européens de leurs cuirs, tandis que les nôtres sont soumis, par delà l'Atlantique, à des mesures restrictives.

Un mot de la cordonnerie : Les échantillons exposés prouvaient qu'elle a réalisé de grands progrès dans tout le pays, sous le rapport du luxe et de l'élégance, et l'on peut dire que cette industrie renferme, parmi nous, de véritables artistes. L'expression n'est pas exagérée.

H.

9 MÉDAILLES D'OR
ET DIPLÔMES D'HONNEUR **9**

VERITABLE

EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER LE FAÇ-SIMILE DE *J. Liebig*
LA SIGNATURE
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: M^r DE GERLACHE-DE
MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.
En vente chez les Marchands de Comestibles,
Droguistes, Epiciers etc. (126)

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINES
Blanches et décorées

V^{VE} VERMEREN-COCHÉ

137 Chaussée de Wavre, 137

BRUXELLES

Succursale rue de la Madeleine, 56

Porcelaines et Fayences
Belges, Françaises, Anglaises, Allemandes, Italiennes, etc.

Céramique artistique
Articles de Fantaisie

Maison spécialement chargée de la vente en Belgique

DES
CRISTAUX DE BACCARAT
ET

Cristaux riches et ordinaires de tous pays
DEMI-CRISTAUX ET GOBELETERIES.

Dépôt de la Société Anonyme des Couverts Allénide de Paris
MÉTAL ARGENTÉ
COUTELLERIE. (132)

Specialité d'articles pour hôtels, restaurants, cafés.

EAU ARSÉNICALE

naturelle

de Comt-St-Etienne (Belgique)

Source de l'Hospice

Adoptée par les hôpitaux civils de Bruxelles

L'Eau Arsénicale est employée :
1° Dans les maladies chroniques des
voies respiratoires et digestives, telles
que : bronchites, asthme, coqueluche,
pertes d'appétit ; 2° dans les affections
rhumatismales et goutteuses ; 3° dans
toutes les névralgies ; 4° dans les affec-
tions de la peau ; 5° dans tous les cas
où il s'agit de rendre au sang la richesse
et la force au système nerveux.

Prix : 50 bouteilles, 30 fr. ; 30 id.,
20 fr. ; 16 id., 12 fr. ; sur wagon à
Comt.

Siège de la Compagnie des Eaux ar-
sénicales de Comt-Saint-Etienne : A
Comt-Saint-Etienne (Belgique).

(137)

PAS DE LUMIÈRE ELECTRIQUE

Photographie F. FUSSEN & C^{ie}.

Ex-opérateur d'une des premières maisons
de Bruxelles,

108, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES. (133)

IMPORTATION DIRECTE

des entrepôts de Jerez, Malaga, Porto, Bilbao et Barcelone
PAR LA

Compania de Vinos Autenticos Hispano-Portuguêses
Siège à BRUXELLES

19, Bd DU NORD

La compagnie se livre à la consommation que des produits dont l'origine, la qualité
et la pureté sont garanties. — Les amateurs pourront s'en convaincre par une simple visite à

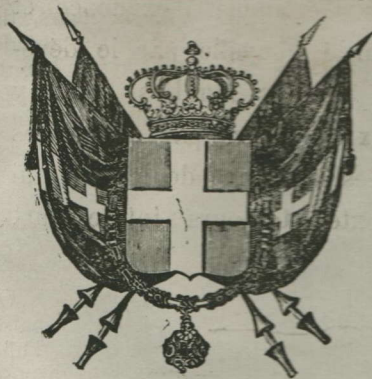
L'ADEGA REAL

19 Bd Du Nord où ils dégusteront plus de 40 sortes de vins fins par verre au
même prix qu'en bouteilles.

Remise à Domicile, expédition en Belgique, Hollande
et Allemagne.

Demandez prix courants à l'Agent de la Cie, 19, Bd du Nord. (128)

AUX ARMES D'ITALIE



GIOVANI BERTOLI

3, Rue des Sables, 3
BRUXELLES

Cigares de toutes provenances.
Spécialité de Cigares Italiens
et de Vins et Liqueurs Italiens-
Cavour.

Virginia-Monte Generoso-Vermouth
G. BALLOR et C^e de Turin

Gros-Demi-Gros. (130)

Théâtres et Concerts

**Théâtre royal de la Mon-
naie.** Troupe de Grand-Opéra et d'Opéra-
Comique de tout premier ordre. Orchestre
remarquable. Ballets des mieux composés.
Vaux-Hall au Parc. Concert tous
les jours à 8 heures du soir. 1 franc
d'entrée per personne.

Eden-Théâtre, rue de la Croix
de Fer (Quartier Notre-Dame-aux-Neiges).
— Tous les soirs à 8 h., spectacle varié.
Ballets, pantomimes ; clowns ; excentricités.
Panorama national (bataille
de Waterloo, par Castellani), boulevard
du Hainaut, ouvert tous les jours.

Palais du Midi. — Exposition per-
manente et internationale d'art et d'industrie.
Panoramas Populaires, rue
du Congrès. — Tous les soirs, à 8 heures,
l'âge de la Houille et du fer, seul panorama
mouvant, une des curiosités de Bruxelles.
— Entrée 1 franc.

ROWLANDS



KALYDOR,

rafraîchit le vi-
sage pendant les
chaleurs et dé-
truit les rous-
seurs, le hâle,
les taches de
soleil, etc.

MACASSAR-OIL

préviend la chute
des cheveux pen-
dant les cha-
leurs.

ODONTO, blanchit les dents, pré-
vient la carie.

Demandez toujours les articles de
ROWLANDS, 20, Hatton Garden, Londres.
Se vendent chez tous les pharmaciens
et parfumeurs, Gros B. DUPUY, Ph^{ie}.
Angl. et C. FREY, 44, rue de l'Escalier,
Bruxelles, M. J. FARIR, 61, rue de la
Madeleine. (131)

L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration
Européenne et est donnée gratuitement à tous ses abonnés. Le moyen
le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure ; or, nous nous chargeons
de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie
par l'industriel, une planche destinée à figurer dans « l'Exposition
de 1880, » et de faire paraître en même temps un texte explicatif de
cette gravure, à des conditions à convenir. Nous voulons par la
modération de nos prix fournir à tout le monde l'occasion de faire
connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de
nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons
en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser à l'Administration,
107, Boulevard du Nord à BRUXELLES.

A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique établissement dans son genre le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

Meubles de Jardin, kiosques, gloriettes, ponts-volières, parasols blancs et tables à tente, fauteuils, chaises et tabourets, étagères, jardinières etc. etc. Articles d'Ecuries.

Usine rue du Vantour 31, près du Brd du Hainaut

C. DUHOT (Breveté.)

PIANOS HENRI HERZ

MAISON A BRUXELLES

152, RUE ROYALE

Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION
RÉPARATIONS.

(127)

Fabrique Spéciale d'Amenblements en

CHÈNE SCULPTÉ

J.-F. VANGINDERDEUREN

6, Rue Steenport, 6, Bruxelles.
(136)

LOTÉRIE DE L'EXPOSITION NATIONALE

autorisée par arrêté royal du 17 juillet 1880.

Les billets sont émis par séries d'un million chacune. Le prix du billet est de **un franc**.
Les fonds à provenir de l'émission de la première série seront consacrés, à concurrence de **500,000 francs**, à l'acquisition d'objets choisis parmi les produits exposés dans les trois premières sections de l'Exposition Nationale.

Les gros lots sont les suivants:

Un lot d'une valeur de	100,000 fr.	100,000 francs.
Un idem	50,000 fr.	50,000 francs.
Deux idem	25,000 fr.	50,000 francs.
Quatre idem	10,000 fr.	40,000 francs.

Le surplus des 500,000 francs sera consacré à des acquisitions diverses.

Les lots de **100,000**, **50,000** et **25,000** francs pourront, s'il plaît ainsi au gagnant, être convertis en espèces, sous déduction de 5 p. c.

Tous les autres lots seront délivrés en nature au Palais de l'Exposition Nationale.

On peut se procurer des billets au prix de **un franc** au Palais de l'Exposition Nationale, aux Caisses de l'Union du Crédit, de la Société générale à Bruxelles et en province, de la Banque de Belgique, de la Banque de Bruxelles, de la Banque des Travaux publics, chez M. Brugmann fils, chez MM. les Agents de change, dans les Magasins de Libraires et dans tous les Bureaux des Postes du royaume. Les facteurs en tournée en sont munis. (135)

Une remise de 5 p. c. est faite par les Bureaux des Postes à tout acheteur de 100 billets.

Pour tous renseignements s'adresser (sans affranchir) aux bureaux de la rue du Trône, 25, à Bruxelles.

VINS DE CHAMPAGNE
GEORGE GOULET & C^{IE}
REIMS
AGENT-GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE
F. LAMBERT
5, Boulevard du Hainaut.

LE MUSÉE DU JEUNE AGE, cette charmante petite publication, éditée par l'Administration de l'Illustration Européenne, et qui s'adresse à l'enfance et à la jeunesse belges, entrera bientôt dans sa 7^e année d'existence et acquiert tous les jours une vitalité nouvelle par le développement qu'elle gagne au sein de nos familles. Tout y est attrayant en effet: 1^o le prix (4 francs par an) 2^o les gravures admirablement appropriées au genre de lecture qui convient à son public; 3^o le texte, toujours intéressant, moral, instructif.

Le Meilleur Marché des Publications Illustrées est

BRUXELLES: LE MUSÉE DU JEUNE AGE PROVINCE:

Un an frs 4.-
6 mois frs 2.25

6^e année d'existence

Un an frs 4.25
6 mois frs 2.50

paraissant deux fois par mois, par livraison de 8 pages, illustrées de 4 à 5 gravures

ON S'ABONNE AU BUREAU DU JOURNAL.

Un emboîtement gracieux, en toile anglaise, pressée et dorée, destinée à relier l'année écoulée, se vend frs 1.25 à l'Administration du Journal et chez tous ses correspondants en province.

L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE

11^e année d'existence

Publication illustrée belge paraissant, toutes les semaines, en 8 pages de texte avec 4 ou 5 gravures sur bois.

NOS PRIMES.

Chaque abonné recevra une prime gratuite tirée en couleurs, exécutée d'après le tableau bien connu de L. D'ANSAERT, „APRÈS LE TESTAMENT”

Il sera attaché aux trois premiers rébus publiés à un mois de distance des primes de valeur qui consisteront en des volumes de luxe illustrés et reliés, dont les titres seront connus ultérieurement.

TEXTE. — Romans du plus grand intérêt. — Nouvelles. — Causeries scientifiques. — Chroniques diverses. — Art. — Industrie. — Découvertes, etc.

GRAVURES. — Portraits des hommes marquants du jour. — Actualités. — Monuments. — Paysages. — Sites pittoresques du pays. — Reproduction des tableaux modernes les plus remarquables.

ABONNEMENTS:

BRUXELLES	l'an, frs. 10.00
PROVINCE, franco.	„ „ 10.50
ETRANGER, „	„ „ 12.60

On s'abonne au Bureau du Journal, 107, Boulevard du Nord, à Bruxelles, chez tous les libraires et à tous les bureaux de poste du pays.